



# Pourquoi M. Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?

**Création**

**23 et 24 mars 2018 - 20h**

La Criée - Théâtre  
National de Marseille

**Coproduction**

La Criée - Théâtre  
National de Marseille  
Théâtre La Cité - Marseille  
Cie Le Facteur indépendant

**Spectacle tout public à partir de 12 ans**

Durée estimée 1h30

Disponible en tournée à partir du printemps 2018



### Accueil en résidence - Marseille

- La Criée - Théâtre National de Marseille,
- Théâtre La Cité,
- L'Atelier des Arts,
- Emmaüs Saint-Marcel.

### En Partenariat avec :

- l'Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs La Valentine,
- Emmaüs Saint-Marcel,
- le Lycée Renée Caillié,
- le Centre social La Capelette, l'ITEP Les Bastides.

Marseille

La compagnie reçoit pour ce projet le soutien de l'aide à la création de la Ville de Marseille.



### COMPAGNIE LE FACTEUR INDÉPENDANT

93 La Canebière BAL 99  
13001 Marseille  
06 84 33 26 69

### Équipe artistique

facteurindependant@gmail.com

### Équipe administrative

adm.facteurindependant@gmail.com

### CONTACT PRESSE & DIFFUSION

Fabienne Sabatier - 06 84 04 31 24  
fabienne.sabatier@gmail.com

# Pourquoi M. Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?

Ce spectacle créé avec des adolescents de Marseille nous invite à revisiter le célèbre conte d'Alphonse Daudet, les questions fondamentales qu'il soulève et comment elles font écho à notre époque.

## Conception, écriture et mise en scène

Julie Villeneuve

## Participation au texte et jeu

Ahmadou Diallo

Charlotte Du Crest

Gaétan Sbordone

Tim Rousseau

Zoé De Barbarin

et le texte d'Alphonse Daudet

## Assistante à la mise en scène

Lætitia Langlet

## Regard extérieur, aide à la conception et à la dramaturgie

Claude Veysset et Stéphanie Louit

## Coproduction

La Criée - Théâtre National de Marseille,

Théâtre La Cité - Marseille dans le cadre de la Biennale des écritures du réel #4

Compagnie Le Facteur indépendant

## Création lumière

Sarah Marcotte

## Création sonore

Josef Amerveil

## Costumes - Accessoires - Scénographie

Julia Didier

## Vidéo

Florence Lloret et Claude Veysset

## Production - diffusion

Fabienne Sabatier

# ***Pourquoi Monsieur Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?*** **est une invitation à penser notre rapport à la prise de risque.**

« *Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de La chèvre de M. Seguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.* »

***La chèvre de Monsieur Seguin***  
Alphonse Daudet

Durant deux saisons Julie Villeneuve a rencontré des groupes d'adolescents, dans différentes structures de Marseille (établissement pénitencier pour mineurs, collèges, centres sociaux) accompagnée dans sa démarche par la Criée - Théâtre National de Marseille et le Théâtre la Cité. Elle leur a raconté *La Chèvre de Monsieur Seguin* et leur a proposé de réfléchir à deux notions au cœur de notre société actuelle : la liberté et la sécurité.

Aujourd'hui ils sont cinq sur le plateau, deux filles et trois garçons. Ils sont à la fois loups, chèvres et bergers, sauvages et domestiqués et s'emparent du conte pour tendre un miroir à notre humanité.

**A quoi rêvent les jeunes d'aujourd'hui et à quoi ne rêvent-ils pas ?**

**De quoi et de qui ont-ils peur ?**

**Quels risques sont-ils prêts à prendre ?**

**Quels renoncements ?**

**Que pensent-ils du comportement de la chèvre ?**

**De celui de Monsieur Seguin ?**

**A qui s'identifient-ils dans le conte ?**

**Qui sont leurs bergers ?**

**Qu'est-ce que leurs réponses disent de notre monde ?**

**Qu'ont-ils à raconter au-delà d'eux-mêmes, qui touche à notre universel, parle des peurs et des désirs que suscite le fait même d'être en vie ?**





## Note d'intention

Des barrières de sécurité, des sacs que l'on fouille à l'entrée des magasins, des caméras de surveillance, des spots radio qui préviennent gravement qu'il fait chaud ou qu'il fait froid et qu'il faut prendre ses précautions, des militaires avec des mitraillettes dans les rues ou sur les plages, des murs que l'on érige pour se protéger de ses voisins, des cris d'alarme sur le réchauffement climatique et l'extinction d'un grand nombre d'espèces animales...

**Comment ne pas se laisser envahir par la peur ?  
Comment faire la part des choses et rester du côté de la vie ?**

Pour répondre à ces questions, pour résister, j'ai eu envie de rencontrer des adolescents et de m'interroger avec eux sur ces deux notions qui envahissent nos sociétés, les médias, et influent sur nos choix : les notions de liberté et de sécurité, avec en ligne de mire la question de la prise de risque, nécessaire souvent pour vivre sa vie, avancer vers ses rêves.

J'ai choisi de rencontrer des jeunes avec comme point de départ La chèvre de Monsieur Seguin et les questions multiples que nous pose cette histoire. Je ne voulais pas que l'on se parle de manière frontale, coller à la réalité

et aux brutalités de l'époque. Je voulais que nous ayons un tremplin métaphorique où puissent se déployer notre parole et nos pensées. Je voulais qu'une histoire serve de levier à nos perceptions, à notre imaginaire, que l'on se projette dans des personnages et dans les problématiques qu'ils traversent. Je voulais que nous prenions de la distance avec nos émotions tout en touchant à l'essentiel de ce que nous pensons, ressentons. Je voulais de la poésie. Je voulais trouver un chemin pour avancer avec recul.

J'ai aussi choisi La chèvre de Monsieur Seguin parce que je pressentais que ce conte, de par les questions qu'il soulève, parlerait aux adolescents, à cause de l'époque dans laquelle ils grandissent mais aussi parce qu'ils sont à l'âge où l'on rêve de partir dans la montagne pour voir à quoi ressemble le monde en même temps que l'on cauchemarde des choses qu'on pourrait y trouver. Ils sont aussi entourés de bergers qui tentent de les retenir ou de structurer leur départ, parfois ils se soumettent à eux (dociles ou raisonnables, c'est selon), parfois ils leur échappent.

**Julie Villeneuve**

*« Risquer sa vie » est l'une des plus belles expressions de notre langue. Est-ce nécessairement affronter la mort - et survivre... Ou bien y a-t-il, logé dans la vie même, un dispositif secret, une musique à elle seule capable de déplacer l'existence sur cette ligne de front qu'on appelle désir ? »*

**Éloge du risque**

Anne Dufourmantelle



## Processus de création

Lors des ateliers de théâtre et d'écriture que Julie Villeneuve a menés avec les adolescents, ses intuitions se sont confirmées. Les jeunes se sont emparés du conte pour poser des questions politiques et philosophiques sur leur vie, la vie en général, et notre société.

Ils ont souvent parlé de justice.

**« C'est bien fait ce qui arrive à la chèvre, elle n'avait qu'à écouter.**

**- Parce que selon toi celui qui transgresse une règle, qu'il n'a d'ailleurs même pas eu le droit de discuter, mérite de mourir ? »**

Ils ont aussi parlé de choix, des responsabilités qui nous incombent (face aux autres et à nous-mêmes).

**« Au moins elle est morte libre et heureuse. Elle n'a pas eu beaucoup de temps pour en profiter mais elle a vécu comme elle voulait vivre.**

**- Mais elle est égoïste, elle n'avait pas le droit de partir. Il l'aimait !**

**- Et bien il l'aimait mal ! ».**

Julie Villeneuve s'est saisie des questions qui émergeaient pour inventer des situations théâtrales à partir desquelles elle demandait aux jeunes d'improviser.

*« Quand ils improvisent, ce sont d'autres questions qui surgissent. La parole est plus incarnée et c'est souvent quand ça leur échappe, pris par le jeu, qu'une brèche s'ouvre et qu'un fil se tire. Je repense à cette improvisation où une jeune fille incarnant une voisine de Monsieur Seguin lui dit : « Mais putain, c'est ta septième chèvre qui se fait bouffer ! Je dis ça pour ton bien mais ça saute aux yeux que tes méthodes ne marchent pas. Achète des chiens. Ils feront peur au loup et c'est toi qui gagnera en liberté, tu n'auras plus besoin d'emprisonner tes chèvres ». Je n'avais jamais pensé que le fait de devoir contraindre, surveiller quelqu'un, pouvait aussi être une forme d'emprisonnement. »*

En septembre 2017 cinq jeunes, deux filles et trois garçons, désireux de poursuivre ce travail de recherche et d'écriture au plateau, se sont engagés comme comédiens dans cette création.

Ils se sont nourris de la parole et de la réflexion des autres jeunes rencontrés la saison précédente. Sur le plateau ils retraversent et s'amuse avec les questions évoquées. Ils réfléchissent, ils changent d'avis, ne s'épargnent pas la complexité. Ils transgressent leurs peurs, leurs hontes parfois et jouent à éprouver les mouvements contradictoires de libération et de repli avec lesquels nous sommes tous aux prises, entre aspirations et renoncements.



## Notes d'écriture et de mise en scène

Le spectacle est l'aboutissement de ce processus de rencontre, d'écriture et de mise en scène. Il est plein de l'énergie des cinq jeunes au plateau, de leurs corps, de leurs paroles, de leurs rêves et de leurs luttes.

Il n'y a pas d'histoire à proprement parler, mais plusieurs niveaux d'écriture (textuels et visuels) qui se déploient en parallèle et racontent chacun une histoire : des débats houleux à propos du conte, une fiction, des extrapolations philosophico-scientifiques, des vidéos avec des paroles plus brutes, des pensées qui se cherchent. Il y a beaucoup d'images, de scènes corporelles. Elles sont comme une nouvelle manière de parler. Il y a des masques, des images projetées (vidéos, photos, dessins). Il y a des corps qui déambulent : un corps qui tente d'exister face aux autres ; un autre dans une solitude pesante qui rappelle la fragilité, la nudité ; un groupe comme une armée qui se défend et perpétue des gestes ancestraux ; un loup qui bêle ; un agneau ; une bagarre. Ces parties non verbales déplacent les pensées et placent le spectateur dans un rapport corporel, primitif, à ce qui se passe sur le plateau, un endroit d'écoute particulier où se confrontent raison et sensation.

Loin de se disperser, ces différents niveaux d'écriture avancent conjointement pour éclairer le conte **La chèvre de Monsieur Seguin**, ouvrir des perspectives insoupçonnées et faire réfléchir chacun à son propre rapport à l'autorité, à ses besoins de sécurité et de liberté, aux manières dont nous composons pour avoir un peu de l'un et un peu de l'autre.

Le spectacle est à la fois géométrique et organique. Géométrique parce que structuré, mu par une organisation précise et dynamique entre les différents niveaux de texte qui entrent en résonance et feront avancer le spectacle et la pensée. Organique parce que faisant appel à la sensation, ne parlant pas toujours directement à la tête de manière intelligible, mais parlant aussi au corps.

« A travers ces images de beauté, de fragilité, de terreur, j'aimerais que l'on puisse toucher à la complexité des personnages et de nos existences. Sans juger, juste essayer de ressentir et comprendre ce qui se joue en chacun : le fait que la chèvre éprouve le besoin impérieux d'aller dans la montagne au péril de sa vie, le fait que monsieur Seguin éprouve celui de la protéger. Accueillir pour pouvoir commencer à réfléchir.

J'aimerais à la fois que ce spectacle permette à chacun de revivre des sensations de son enfance, goûtant à nouveau au plaisir d'écouter une histoire, tout en entrant dans la complexité des questions que pose cette

histoire. J'aimerais qu'il révèle les pensées, les rêves et les absences de rêve, les joies et les colères, des jeunes que j'aurai rencontrés. J'aimerais qu'ils tendent un miroir à notre humanité. J'aimerais aussi que ce spectacle soit une ode à la liberté, la liberté de dire et de naviguer dans la complexité des choses. Une liberté qui travaille avec nos réalités, notre multitude, nos ambivalences, nos peurs et qui sert de levier à notre pensée. La seule liberté (qui est plutôt une libération) à laquelle nous ayons vraiment accès je crois. »

Julie Villeneuve



# Extraits du texte

## EXTRAIT 1

**Tim** - C'était il n'y a pas longtemps, j'étais en cours de physique chimie. On était sur l'univers, le système solaire et tout et tout. D'un coup le prof sort une grande affiche dans la classe avec l'espace, l'univers, des galaxies, sur plusieurs pages... Je suis au premier rang avec mon pote Romain. Le prof pose la carte sur notre bureau et il oublie de l'enlever, il continue son cours. D'un coup, j'arrête de parler avec Robin et je regarde la carte comme ça. Elle hypnotise. Je la regarde comme ça et j'imagine... Je me dis « Oh la la, qu'est-ce qu'il y a derrière notre planète ? C'est l'infini ! Je ne connais pas. J'ai peur. J'ai peur, qu'est-ce que c'est ? L'infini ça doit être géant. Je n'arrive pas à me le représenter dans la tête. Il y a des milliards, des milliards de planètes. Qu'est-ce que ça fait ? » J'avais mal à la tête. Un moment Robin il m'a fait « Oh oh oh », parce que j'étais en train de baver, carrément. J'étais comme ça sur la table, j'étais... J'avais un filet de bave qui descendait sur mon cahier et Robin il hurlait « Oh oh oh » réveille-toi ! Tu fais quoi là ? ». Je suis sorti de là, je me suis mis à respirer. J'ai fait « Hen hen » comme un bébé qui sort de l'eau. Ça faisait 20, 30 minutes que j'étais en train de regarder la carte comme ça. Je m'étais vraiment perdu. Je me disais : qu'est-ce que ça fait si je vais sans combinaison ou si je nage... c'est loin, c'est si loin... Après on a repris le cours. L'infini c'est flippant. J'étais content d'être revenu. Savoir que le temps est là, qu'il y a un mur à droite, un autre à gauche, que l'air est en haut, que la terre est en bas, l'apesanteur... Trop d'espace, trop de vide, c'est, c'est ... Tu peux plus respirer quoi... Si plus rien n'est tenu ...

## EXTRAIT 2

**Amadou** - La chèvre n'a pas compris qu'il n'y a pas vraiment de liberté. Une liberté il lui faut des lois, des règles....

**Gaëtan** - Non mais Monsieur Seguin il tente la chèvre aussi. Il la met dans un enclos en face de la montagne. Il lui laisse du mou donc elle a l'impression qu'elle peut y aller et au bout d'un moment elle s'étrangle. Il aurait dû construire un mur ou la laisser toute sa vie dans l'étable. Elle n'aurait pas su qu'il y a autre chose ailleurs donc elle n'aurait pas voulu y aller. On ne peut pas envier quelque chose qu'on ne connaît pas. Là, il la laisse là, à contempler ce qu'elle n'a pas. C'est vicieux, je trouve.

**Zoé** - Monsieur Seguin aurait pu donner un peu de liberté à ses chèvres, lui permettre de partir le matin à condition qu'elle revienne à la tombée de la nuit.

**Charlotte** - Mais pourquoi Monsieur Seguin ne lui a pas proposé ça ?

**Tim** - Parce qu'il ne réfléchit pas.

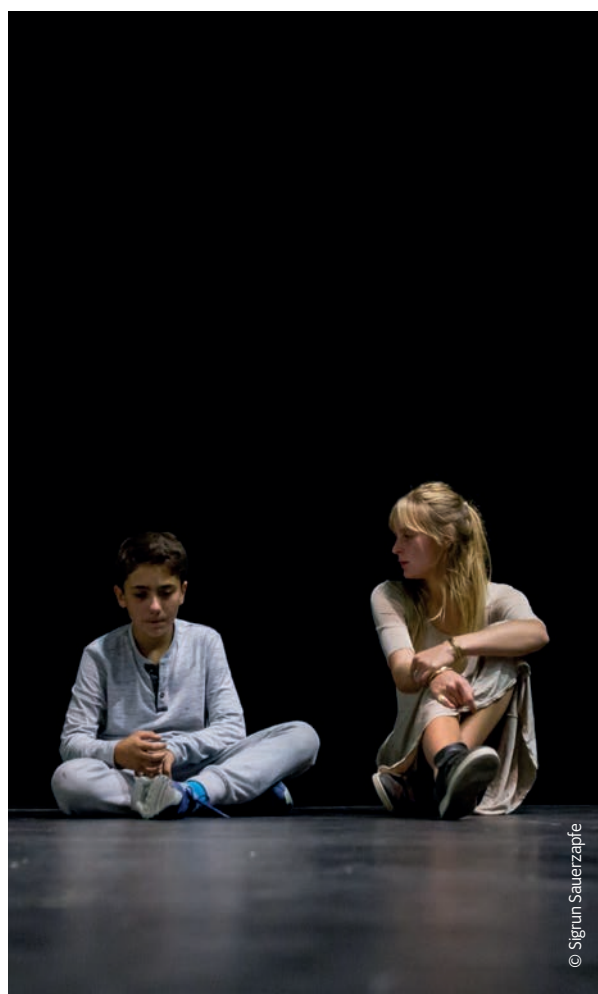
**Zoé** - Mais pourquoi elle ne veut pas rentrer après avoir gambadé, tu t'en souviens ?

**Tim** - Parce qu'elle dit qu'elle ne pourrait plus se faire à cette vie-là.

**Zoé** - Mais c'est son instinct de vie ou son instinct de mort qui l'a poussée à sortir ?

**Charlotte** - De vie.

**Gaëtan** - De mort.





### EXTRAIT 3

**Ahmadou** - Aujourd'hui, je suis là. Je vais expliquer une partie de mon histoire. Je suis parti de chez moi l'an passé, au mois d'avril je pense. J'ai quitté à cause des problèmes avec la grande famille. J'ai quitté pour aller juste à côté de la frontière, chez un ami. Je suis resté là-bas et j'ai dû quitter. J'ai quitté. Je suis venu au Mali. Je suis resté au Mali. Je vous montre. J'ai marché pour entrer en Algérie. Je me suis retrouvé ici à Tamanrasset. J'ai marché le désert. Je ne conseille à personne. Je suis resté en Algérie pendant des semaines, plus d'un mois, c'était très difficile pour moi. Je n'ai pas appelé ma mère. Un jour, j'ai trop souffert. Je l'ai bipé. Elle m'a rappelé directement. Elle a dit « *Ahmadou ?* », j'ai dit « oui » et elle a commencé à pleurer. J'ai raccroché le téléphone. Après quelques jours je l'ai rappelée pour lui dire j'ai vécu des choses très difficiles, je ne peux plus revenir. Je lui ai demandé de l'argent. Elle a dit « *pas question* ». J'ai dit « *Je ne reviendrais pas. Soit tu m'aides à avoir les sous pour passer, soit je préfère rester ici mourir* ». Elle a transféré les sous. Je suis passé de l'Algérie à la Libye. Je suis passé. Je m'en rappelle, je suis passé. C'est les bateaux qu'on gonfle. On dit des bateaux moi je dis c'est pas des bateaux. Tu t'imagines si quelqu'un arrive à toucher le bouchon et l'air s'en va ? Vous êtes morts. Si il y a le soleil aussi c'est dangereux. C'est pourquoi on embarque toujours les gens la nuit. Et vous allez comme ça dans la nuit, vous ne savez pas où vous vous dirigez. Vous êtes morts avant d'être sauvés. Avant d'être mort tu es mort parce que tu t'es inscrit sur la liste des morts. Sur ce bateau, je suis resté 6 heures ou plus. On a été sauvé par un bateau qui nous a emmenés en Italie le 23 vers 11h. Je ne voulais pas rester en Italie. Je voulais étudier. Je suis donc venu en France. Je ne connaissais personne. À la gare Saint-Charles, je ne connaissais absolument personne. J'ai fait des semaines dans la rue. Je suis partie à la police de Noailles, à la Canebière. J'ai dit ça va pas, je ne sais pas où aller. Deux dames qui étaient à l'accueil m'ont demandé de quel pays je viens, mon âge. Elles ont appelé et elles m'ont dit de me reposer...



# Les comédiens - Extraits des entretiens

## AHMADOU DIALLO

Né à Conakry, en 2001

« Le monde dans lequel j'ai grandi est un monde qui ne connaît pas la paix, un monde où le pardon n'existe pas. Moi je ne crois pas qu'il faille trop de liberté, autrement c'est la loi de la jungle, c'est toujours le plus fort qui gagne et le faible il subit, ce n'est pas juste. La liberté ça ne marche pas avec l'égalité. Si j'étais un animal je crois que je serais un lapin parce que c'est gentil, que ça ne mange pas les autres animaux et que ça court très vite. »

## CHARLOTTE DU CREST

Née à Marseille en 2003

« Je sais qu'on ne peut pas grandir si on reste cloîtré avec ses idées, si on ne bouge pas, qu'on ne rencontre pas de nouvelles personnes. Paradoxalement souvent je n'ai pas envie de sortir de chez moi. Quand je suis seule je me sens libérée du poids de tout ce que je dois être, je ne suis plus obligée d'avoir un visage. J'aimerais vivre dans un autre monde, avoir une maison en pleine nature. Dans ce monde je ne serais pas pressée, je ne passerais plus ma vie sur les réseaux sociaux, j'aurais mes propres fruits, je ne serais plus obligée d'être végétarienne parce que les animaux que je tuerais et mangerais auraient vécu libres, en harmonie avec la nature. »

## GAËTAN SBORDONE

Né à Marseille en 2003

« Un jour je me suis senti coupable parce que j'ai décapité une mouche, après j'ai pleuré. J'étais en train de manger, il y en avait plein, ça m'agaçait. J'ai pris un couteau et j'en ai décapité une. Il y avait sa tête d'un côté et la lame de l'autre. J'ai pleuré parce que j'ai eu l'impression qu'elle était encore vivante et qu'elle souffrait. Ça doit être horrible d'essayer de pousser un couteau avec tes pattes alors que ta tête est de l'autre côté de la lame. Si j'étais un animal je crois que j'aimerais être une fourmi parce que c'est très social, que ça travaille pour la communauté et que c'est extrêmement bien organisé ! »

## TIM ROUSSEAU

Né à Pointe-à-Pitre, en 2003

« Je suis très content d'être un humain. On est la race supérieure, on doit survivre, donc on fait ce qu'on doit faire et ce qu'on peut faire. Moi je me contente de ce que j'ai dans mon assiette. Ce qui s'est passé avant, je m'en fous. On est tous des moutons : on se lève, on va au lit, on déjeune, on va au collège. Si seulement dans mon esprit je me disais qu'il y a une chance de faire quelque chose je ferais quelque chose, mais là c'est raté, on peut rien faire. Je m'identifie à un mouton et ça ne veut pas dire que je suis malheureux, un mouton c'est pas forcément malheureux. »

## ZOÉ DE BARBARIN

Née à Marseille en 2002

« Je n'aime pas trop le mot 'domestiqué'. Je préfère le mot 'contenu'. Je dirais que ce qui est contenu chez moi c'est mon agressivité. C'est-à-dire qu'on m'a appris à ne pas frapper les gens, à ne pas aboyer comme le dit mon père, à ne pas être violente. Si je pouvais être un animal j'aimerais bien être un aigle. Parce qu'il vole déjà. Pouvoir aller très très haut, très très loin, être super puissant, manger ce que tu veux, voir à des kilomètres... Et puis, si j'étais un aigle je serais totalement hors d'atteinte, même de l'homme. Parce que même le lion qui est en haut de la chaîne alimentaire dans la savane, il peut toujours se prendre une balle. Un aigle c'est intouchable. »

## Julie Villeneuve – Metteure en scène

Elle est née en 1979 et a grandi dans le sud de la France. Diplômée de l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle, à Bruxelles), section Mise en scène théâtre.

En parallèle de ses études, elle effectue, pendant cinq ans, de fréquents séjours en Roumanie où elle travaille avec les enfants de la rue. Ces rencontres la marquent profondément.

Inspirée de ces multiples voyages et avec comme matière des enregistrements sonores et des interviews d'enfants, elle écrit et monte une pièce de théâtre **Bucarest, gare du nord** et réalise avec l'aide de la RTBF un documentaire radiophonique sur ce sujet.

Ces expériences sont constitutives et marquent le début d'un travail artistique indissociable de la rencontre et des questions politiques et sociales. Elle est ensuite assistante à la réalisation d'un film **Et notre vie sera douce** et à la mise en scène de **La pesanteur et la grâce** de Dominique Féret au CDN d'Orléans.

En 2007, elle crée à Marseille la Compagnie de théâtre et d'écritures **Le Facteur indépendant** qu'elle codirige avec Claude Veysset. Elle mène des ateliers de théâtre et d'écriture auprès d'enfants et d'adultes dans des écoles, des bibliothèques, des hôpitaux psychiatriques, des bidonvilles, des théâtres... Elle écrit et met en scène **Rouge comme...** (à partir d'une rencontre avec des adultes handicapés mentaux) et **Filles du vent**, deux pièces pour le jeune public, ainsi que **Dame Chevale**, une pièce pour six acteurs écrite en aller-retour au plateau avec des comédiens. En 2014, elle publie un recueil de textes poétiques **Histoire du creux et du plein** aux Éditions La Rumeur Libre. Depuis 2010, elle travaille régulièrement avec le Théâtre La Cité et crée **Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas**, en mars 2016. Un spectacle avec des enfants, dont des enfants roms, à la suite d'un travail d'ateliers au long cours, présenté à la **Biennale des écritures du réel #3**.



# Présentation de la cie Le Facteur indépendant

« **Le facteur me donne des nouvelles de l'Autre, du monde... mais l'Autre me donne de mes nouvelles.** »

**Julie Villeneuve** (auteure, metteuse en scène et comédienne) et **Claude Veysset** (comédienne, marionnettiste et metteuse en scène) codirigent la compagnie **Le Facteur indépendant** créée à Marseille en 2007 par Julie Villeneuve.

C'est autour de leur intérêt commun pour la part vivante de chaque être, ses possibles et ses empêchements, qu'elles se sont rencontrées, faisant de ce point de convergence la source d'inspiration de leurs créations. Elles tentent d'écrire et de mettre en scène cette rencontre explosive, violente, impossible entre une existence brute, sans filtre, et celle soumise aux normes et réalités sociales.

Mettre en scène l'humain dans ses dualités, c'est accepter de le rencontrer. La rencontre fait donc partie intégrante de leur démarche. Elles rencontrent, de la même manière qu'elles lisent des livres, pour ouvrir leur perception, poser de nouvelles questions, pour évoluer, faire évoluer, faire plier les certitudes et enfin pour écrire, témoigner, mettre en scène et se questionner ensemble sur le monde, son histoire, notre humanité.

## Les dernières créations du Facteur indépendant témoignent de cette recherche :

### ***Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas***

Spectacle pluridisciplinaire construit à partir d'ateliers faisant se rencontrer des enfants dont des enfants rroms et présenté lors de la Biennale des Écritures du Réel #3 en mars 2016. Co-mis en scène par Julie Villeneuve et Claude Veysset. Un web documentaire fait trace de cette expérience.

« L'histoire a commencé il y a un peu plus de deux ans. Ils sont une quinzaine d'enfants, une vingtaine parfois. Ils parlent rromani, français, roumain et d'autres langues, réelles ou imaginaires. Ils ont des cultures, des conditions sociales et des constructions très différentes. Certains d'entre eux vivent dans des cabanes ou des tentes sans accès à l'eau et à l'électricité tandis que d'autres bénéficient de tout ce que notre société de consommation propose. Durant ces deux ans, nous nous sommes questionnés sur ce que c'est qu'être humain, ce que c'est qu'être Moi, ce que c'est que l'Autre. Nous avons traversé les mythes qui parlent de l'humanité, voyagé de la naissance à la mort. Nous avons dansé, écrit, dessiné, raconté et inventé des histoires. Nous nous sommes promenés dans la nature ou dans la ville. Nous avons dialogué avec la beauté et la laideur, l'amour, la peur et la violence. »

### ***Dame Chevale***

Un texte de Julie Villeneuve écrit en collaboration au plateau avec un groupe d'acteurs : Véronique Ebel, Laetitia Langlet, Franck Libert, Stéphanie Louit, Nicolas Sanchez, Dora Sela, Sandra Trambouze, Claude Veysset. Ce texte a été lu en mars et octobre 2015 au Théâtre du Petit Matin et à l'auditorium de la Maison de la région.

« Une femme, l'Accueillante, recueille chez elle une autre femme, Victoire. Cette dernière vit repliée dans un mutisme quasi-total, un silence vocal et corporel. Rapidement, des personnages proches de l'accueillante envahissent l'appartement où cohabitent les deux femmes. Chacun investit son silence et à mesure qu'il se creuse, que le temps passe, ce n'est plus de Victoire dont ils parlent mais d'eux-même... C'est le vide en chacun que l'absence de parole de Victoire fait grandir, face à lui les réactions s'exacerbent. Il laisse un espace béant, sans limite, à l'expression de la violence, de l'amour, du désespoir. »



## Filles du vent

Spectacle écrit et mis en scène par Julie Villeneuve, interprété par Claude Veysset et Anne-Claude Goustiaux. Il a été créé en 2015. Inscrit notamment dans le catalogue saison 13 et dans le catalogue des actions éducatives. Il se joue dans les écoles, les théâtres, les médiathèques.

*« La présence d'un camp rrom, installé depuis peu près de chez elle, fait remonter chez l'une des comédiennes un souvenir d'enfance : l'arrivée dans sa classe d'une nouvelle élève. «C'était une tzigane, une Rrom !» Ses peurs et ses questionnements d'alors lui reviennent, mais surtout le goût d'une improbable et belle rencontre, d'une amitié qui a transformé son regard sur les autres et sur le monde. »*

## Rouge comme...

Une réécriture du conte Le Petit Chaperon rouge. Spectacle théâtral et musical, tout public à partir de 9 ans, créé à partir de textes issus d'un atelier dans un foyer de vie psychiatrique. Écrit, conçu et mis en scène par Julie Villeneuve et Claude Veysset. Interprété par : Lola Stouthamer, Julie Villeneuve, Claude Veysset. Ce travail a été associé et présenté au Printemps des poètes 2013 à l'Alcazar.

*«Rouge comme... est un rêve. Il se déploie au rythme des visions de la femme énigmatique qui fait ce rêve et qui, du fond de son sommeil, est visitée par les personnages d'un conte de son enfance: Le Petit Chaperon rouge. Cette réinterprétation du conte se construit autour de la figure émancipatrice et positive du loup.*

*À l'intérieur de ce rêve, les désirs et les peurs se confrontent et apparaissent au loin des fantômes, des formes mi-animales, mi-humaines... Quand les mots ne suffisent plus, quand le rêve devient trop angoissant, trop oppressant, la rêveuse agit sur ce rêve, par la musique, elle envoûte les personnages, les influences. »*

*Pourquoi M. Seguin  
a-t-il emprisonné  
sa chèvre ?*

**23 et 24 mars 2018 - 20h**  
**La Criée - Théâtre National de Marseille**

**Possibilité d'ateliers en amont  
et d'une rencontre à  
l'issue du spectacle.**



**COMPAGNIE LE FACTEUR INDÉPENDANT**

**93 La Canebière BAL 99**

**13001 Marseille**

**06 84 33 26 69**

**Direction artistique**

**Julie Villeneuve - 06 22 45 78 03**

**Production - Diffusion**

**Fabienne Sabatier - 06 84 04 31 24**

**fabienne.sabatier@gmail.com**